

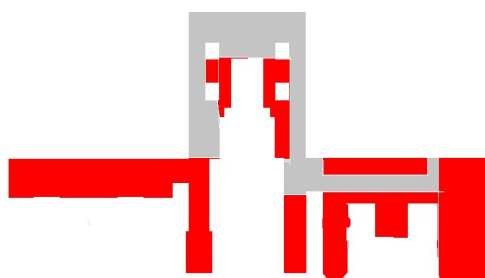
Sous-effectifs, précarité... : quel avenir pour le Château de Versailles ?

Depuis maintenant plus de deux ans, le gouvernement a entrepris une casse systématique des services publics, à travers la Révision Générale des Politiques Publiques. Les conséquences de celle-ci sont désastreuses : suppressions de postes, diminutions des subventions publiques, accroissement de la charge de travail des agents, remise en cause de nos missions, marchandisation de la Culture...

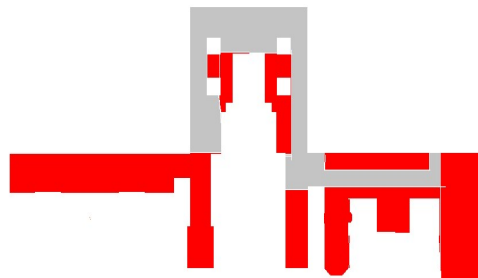
Comme dans de nombreux autres monuments et musées, la situation au château de Versailles est devenue alarmante ! En particulier à cause du sous effectif, qui est réel depuis de nombreuses années et risque encore de s'aggraver. Mais s'il y a de moins en moins d'agents fonctionnaires, nos tâches et nos activités elles n'ont pas diminuées. Alors, pour y faire face, le château de Versailles embauche des vacataires, c'est à dire des agents précaires en CDD, qui vivent sous le seuil de pauvreté à cause de leur temps partiel imposé et qui n'ont aucune perspective d'avenir.

De plus, les salariés de la Culture ne sont pas les seuls à être victime de cette politique ultra-capitaliste. Les usagers aussi en subissent les effets négatifs. En effet, le ministère de la Culture a entrepris la restauration de certaines parties du bâtiment, ce qui est nécessaire. Cependant, la plupart de ces salles restaurées ne seront jamais vues du public, faute de personnel pour les ouvrir à la visite. Voici par exemple 4 petits plans qui montrent bien les effets du sous effectif dans les salles : les deux premiers indiquent les salles ouvertes pour un visiteur individuel dans l'état actuel des choses, les deux autres indiquent comment, dans une situation avec des effectifs suffisants, le Château de Versailles pourrait être ouvert.

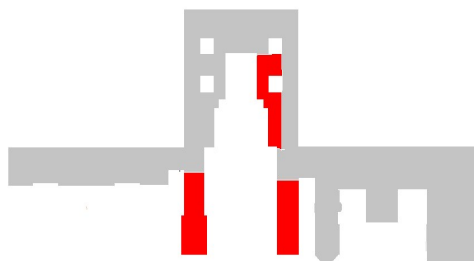
Actuellement au rez de chaussée
(parties non visitables en foncé)



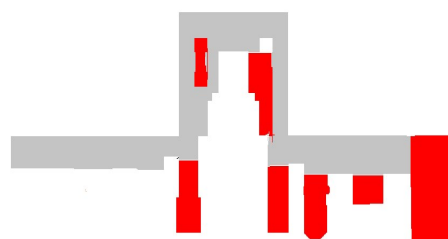
Actuellement au premier étage
(parties non visitables en foncé)



Dans une situation avec un effectif normal
rez de chaussée (parties non visitables en foncé)



Dans une situation avec un effectif normal
Premier étage (parties non visitables en foncé)



Alors, face à ces attaques, il est plus que temps de se mobiliser. C'est ce qu'ont fait les agents du ministère de la Culture lors de la grève de décembre dernier. C'est ce que fait depuis plusieurs semaines SUD Culture en organisant des actions Jeudis Noirs de la Culture, afin d'inscrire cette lutte dans la durée. C'est ce qu'ont fait le dimanche 7 février les vacataires du château de Versailles en réclamant leur passage en CDI et la mise en place d'un véritable plan de titularisation, leur permettant ainsi d'avoir un avenir professionnel. C'est pourquoi nous devons continuer à lutter ensemble, salariés et usagers, syndiqués et non-syndiqués, pour réclamer l'arrêt de la RGPP, la création massive de postes de titulaires et la mise en place d'un véritable service public de la Culture répondant aux besoins de tous les usagers.